

anaphores associatives un texte entier : il paraît plus raisonnable d'en définir quelques pistes d'observation adaptées à chaque fois à la spécificité d'un texte ou aussi du style de l'auteur. Dans le cas des textes de Christine de Pizan, aux critères *communs* de l'analyse, tels que l'intervalle textuel, l'interférence des références extratextuelles, la présence des autres anaphores, on a ajouté des critères pertinents pour les textes analysés : l'importance du contexte suivant et précédent (parfois l'identification de l'antécédent correct de l'anaphore associative est due, paradoxalement, au contexte postérieur qui contient des informations permettant de bien choisir entre les antécédents possibles), l'importance de la structure des textes qui implique la recherche des hyperthèmes, les particularités linguistiques du moyen français (aussi bien grammaticales que sémantiques).

L'analyse ne résout pas définitivement cette question, elle signale plutôt la possibilité de traiter le texte entier comme un ensemble fermé et global de l'associativité. L'observation d'un texte permet de voir le problème de la cohérence dans tous ses aspects.

**Titre : LOUP, RENARD ET AUTRES CARNASSIERS: UN CHAMP DE
METAPHORES EN FRANÇAIS MEDIEVAL**

Auteur : Bohdana Librová

Directeur de thèse : prof. Armand Strubel

Lieu de la soutenance : Université Paul Valéry - Montpellier II

Date de la soutenance : 18 décembre 2004

L'essentiel du regard porté sur l'animal passe par la perception des analogies : aussi, le langage figuré apparaît-il comme un domaine d'élection pour l'étude des impressions éprouvées par l'homme médiéval devant la bête.

Après une analyse détaillée des figures contenant les noms de deux carnassiers typiques (le loup et le renard) et de deux représentants marginaux de la catégorie (la loutre et le blaireau), une vue globale des structures du champ est proposée.

L'examen des motivations des images (décomposition en traits sémantiques selon l'approche componentielle), associé à l'étude des structures actanciennes, aboutit à une réflexion sur l'origine des sèmes et sur les mécanismes générateurs du sens figuré. Les spécificités de la figure animale (conservatisme, péjoration...) relativisent les hypothèses sur la valeur documentaire du langage imagé.

Si, face à la complexité des facteurs motivants, la théorie sémique révèle des insuffisances heuristiques, son application aux figures contribue néanmoins à affiner la description structurelle du sens.

Le biais de la figure animale permet d'entreprendre une étude détaillée du proverbe animalier : du statut sémantique de la figure qui en est constitutive, et des transformations subies par les proverbes dans les contextes littéraires et dans les recueils médiévaux pourvus de commentaires. L'observation des effets sémantiques de la métaphore animale au sein des expressions complexes permet de prendre une position référentialiste dans le débat sur le caractère de leur sens.

Du point de vue méthodologique, la thèse réalise une tentative de conciliation des procédés de la philologie classique avec des approches de la linguistique moderne (analyse sémique, sémantique du prototype, lexicologie guillaumienne...), association qui aboutit à une proposition d'un modèle structurel du sens.

L'image animalière étant caractéristique du registre parlé, nous nous interrogeons sur son statut stylistique dans les textes médiévaux, en tentant d'opérer une distinction entre les expressions lexicalisées et les créations originales. L'étude de la lexicalisation des figures débouche sur des suggestions pour le traitement lexicographique.

La majorité des figures animales a une connotation négative : une attention particulière est donc consacrée à leur fonctionnement dans des textes à tendances critiques et moralisatrices. Trois œuvres sont choisies pour montrer les effets stylistiques de l'image prédatrice : les *Lamentations de Matthieu*, *Le jeu saint Denis*, *Li vers de le mort*.

Dynamique, riche en détails appartenant à la réalité concrète ainsi qu'en éléments légendaires, la figure animale est apte à produire des effets d'originalité sous la plume des auteurs soucieux de varier par rapport à l'imagerie stéréotypée, tout en gardant les grandes lignes du style traditionnel. Néanmoins, la variation ne touche généralement pas les idées arrêtées sur la nuisibilité des prédateurs, qui pèsent lourdement sur l'esprit conservateur. Ainsi l'étude des figures animalières aide-t-elle à démasquer le conditionnement historique des préjugés touchant les carnassiers.

**Titre : ENRICHISSEMENT DU LEXIQUE DE L'ANCIEN FRANÇAIS :
LES EMPRUNTS AU LATIN DANS L'ŒUVRE DE JEAN DE
MEUN**

Auteur : Ondřej Pešek

Directeur de thèse : Doc. PhDr. Růžena Ostrá, CSc.

Lieu de la soutenance : Université Masaryk de Brno

Date de la soutenance : 2 février 2005

Notre travail est consacré au phénomène de la relatinisation du français. Conformément aux auteurs tels que G. Gougenheim ou J. Chaurand, nous comprenons par ce terme la pénétration massive d'emprunts au latin dans la langue française au Moyen âge, aux XIII^e et XIV^e siècles en particulier. Nous concevons la relatinisation du lexique français comme un cas particulier du phénomène général de l'emprunt lexical ; ce présupposé méthodologique a déterminé la manière dont nous avons mené notre analyse. Pour documenter certaines de nos conclusions, nous nous sommes servi d'un corpus de latinismes constitué à partir des écrits de Jean de Meun.

En insistant sur la nécessité de distinguer les causes externes et internes de l'emprunt lexical, nous avons divisé notre étude en deux parties majeures : 1) analyse du contexte socio-historique de l'époque visant à démontrer les facteurs pertinents pour l'explication du phénomène de la relatinisation au latin au Moyen